



La leçon de cinéma

Une vision cauchemardesque de la misère et de la paranoïa urbaine !

LE FILM



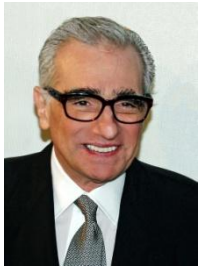
« Travis Bickle, de retour du Viêt-nam, connaît beaucoup de difficultés à réintégrer la société qu'il avait quittée. Pour pallier ses insomnies répétées, il devient chauffeur de taxi de nuit. Chaque soir, il côtoie la grandeur et la décadence new-yorkaises et doit faire face aux situations les plus diverses. Petit à petit, il va rejeter ce monde frénétique qui s'offre à lui et sombrer dans une folie destructrice... ».

Le rapport de l'individu à son époque a toujours été l'un des moteurs principaux du cinéma de Martin Scorsèse ; un rapport toujours difficile, soit parce que l'individu croit la maîtriser, qu'il en est totalement détaché ou encore parce qu'il ne sait comment l'aborder. Cette solitude de l'être qui n'arrive (ou ne veut) pas à communiquer avec l'autre est bien évidemment la problématique principale du film. « Taxi driver » est l'un des premiers longs métrages à mentionner les conséquences psychologiques de la guerre du Viêt Nam sur les soldats qui y ont combattu. Reconnu pour avoir inspiré John Hinckley Jr. dans sa tentative d'assassinat contre Ronald Reagan en 1981 il sera projeté au jury durant son procès comme une pièce à conviction. Marquant avant tout le rebut des rues de New York, l'environnement dans lequel le film fait évoluer l'acteur principal Robert De Niro assoit l'univers scorsesien : faune new-yorkaise, personnages à la dérive, confusion du bien et du mal, violence cathartique et questionnement métaphysique. À sa sortie en 1975 la cité newyorkaise est l'une des villes au taux de criminalité le plus élevé au monde. L'histoire de « Taxi driver » est tirée de l'expérience personnelle du scénariste Paul Schrader. Au début des années 70, l'écrivain, tombé au plus bas, n'arrivait pas à vendre son premier scénario. Abandonné de sa femme, il était sans le sou, sombrait dans l'alcoolisme, errait dans les rues de New York et la nuit, quand il ne pouvait dormir, il fréquentait les cinémas pornos. Pour se préparer au rôle de Travis Bickle, De Niro travailla pendant un mois comme chauffeur de taxi. Il étudia par ailleurs les différentes formes de maladies mentales. Martin Scorsèse apparaît dans son propre film en client de Travis Bickle. Assis sur la banquette arrière du taxi, il explique à ce dernier qu'il veut tuer sa femme qui le trompe avec un autre

homme. Le cinéaste apparaît une seconde fois, plus furtivement, au détour d'un plan panoramique. Critiqué dès sa sortie pour sa violence, notamment pour sa scène finale particulièrement sanglante, pourtant, seuls quatre personnages sont tués : l'homme qui fait une attaque à main armée dans le magasin, le proxénète, le mafioso et le portier. C'est Robert De Niro qui a improvisé la fameuse réplique « You talkin' to me ? ».

Avec plus de 27 millions d'entrées le film fut un succès commercial. Il remporta la Palme d'Or lors du 29^{ème} festival de Cannes. Nommé pour 4 Oscars dont celui du meilleur film, sélectionné pour le National Film Registry pour la conservation à la Bibliothèque du Congrès américain. « Taxi driver » figure parmi l'un des 100 meilleurs films de tous les temps.

LE REALISATEUR



Acteur, scénariste et réalisateur américain né le 17 novembre 1942 de parents d'origine sicilienne Martin Scorcèse a passé son enfance dans le quartier newyorkais « Little Italy » réputé pour sa forte population d'immigrants dont il fréquente assidûment les salles de cinéma et qui lui a inspiré de nombreux films. Il souhaite devenir peintre puis prêtre avant d'entamer ses études à la New York University où il tourne ses premiers courts métrages. En 1965, il commence à travailler sur son premier long métrage avec Harvey Keitel dans le rôle principal qu'il ne terminera que quatre années plus tard. En 1972 sort son second film « Bertha Boxcar » puis « Mean street » (1973) qui marque sa première collaboration avec son acteur fétiche Robert De Niro et l'impose comme l'un des réalisateurs les plus prometteurs de sa génération.

Après avoir obtenu la Palme d'Or en 1976 pour « Taxi driver », Scorcèse remporte en 2007 l'Oscar du meilleur réalisateur pour « Les infiltrés ». Son œuvre reconnue pour sa force et son audace aborde les thèmes divers tel que l'identité italo-américaine, les notions catholiques de bien et de mal ou encore la culpabilité, la rédemption, le machisme, la grandeur et la décadence, la perdition et la violence. Œuvrant pour le cinéma il est président de la « Film Foundation » une organisation dédiée la préservation du patrimoine cinématographique.

Martin Scorcèse est largement considéré par la critique internationale comme l'un des cinéastes américains les plus importants et influents de sa génération grâce à des classiques tels que « Taxi driver », « Raging bull », « Mean Streets », « Les affranchis » ou « Casino ». Il a son actif pas moins de 24 longs métrages.